

## 17. Point de vue. Démocratie : Lynx ou sphinx ?

Auteur(s) : **Sassine, Williams**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Sassine, Williams, 17. Point de vue. Démocratie : Lynx ou sphinx ?, 1992/06/15

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3362>

Copier

### Texte de l'article

Transcription

## N°17, 15 juin 1992 : Point de vue. Démocratie : Lynx ou sphinx ?

Les dirigeants des grands pays, même dits démocratiques, savent qu'ils ont perdu. Ce sont eux qui ont installé ou encouragé nos dictateurs de la politique financière d'investissement, d'emploi. Ministres imposés, nous en savons quelque chose dans ce pays, le lait condensé des problèmes du sous développement.

Mais, essayons de dépasser le cadre, et reprenons en Technicolor les problèmes de la sous-région. Nous allons vers un suicide. Cette dérive vers la mort a été annoncée par Charles Levinson. Il disait « Face à cette concentration de puissances, la capacité de l'Etat-Nation à gérer son propre système économique est mise en question... ». En 1972, Claude Julien disait déjà que la démocratie est atteinte dans son principe même lorsqu'une majorité de l'opinion est persuadée qu'elle ne pourra pas infléchir la politique du gouvernement.

Mais le club des pays nouveaux venus à la démocratie s'agrandit. Encore que beaucoup d'entre eux ne remplissent pas toutes les conditions pour entrer dans ce club. Evidemment, les apparences comptent comme partout. En Afrique des partis sans représentativité essaient de remplacer le parti unique. Le monde va cahin-caha, comme un boiteux. Le boiteux solide, et s'il boite c'est parce que les conditions d'emploi, de logement, d'éducation, de santé, de culture sont du sable mouvant. Le dernier rapport du PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement) dit que depuis 30 ans, l'écart augmente entre les populations. 20 % se partagent les 80 % des richesses.

Une démocratie politique commence par l'économie démocratique. De toutes façons, toute démocratie s'accompagne d'une économie pouvant effacer ou corriger les inégalités engendrées par les lois du marché imposé. Les états providence ne sont plus providentiels. La question de la démocratie doit se poser encore au niveau de ceux qui contrôlent le flux et le reflux des capitaux.

La société industrielle moderne en elle-même, telle que nous la vivons aujourd'hui, n'est pas démocratique. Ni son passé, ni ses tendances, ne permettront pas de le penser, son avenir est dans les quotidiens qui...tous les jours le racisme, la violence, l'anti écologisme social. Un autre totalitarisme nous guette, ce sera une uniformisation progressive des besoins et des comportements sociaux. Herbert Marcuse disait « le totalitarisme n'est pas seulement le fait d'une économie spécifique de gouvernement ou de parti... »

Nous pensons avec lui qu'un système de gouvernement découle de la parfaite distribution des partis, des moyens de communication et des séparations de pouvoir. Quand rien n'est bon, tout est bon pour ceux qui savent que rien n'est bon. Mais la bonté, une valeur subjective qui, le long de notre histoire biblique, au sens de la genèse, n'a signifié que le mal, opposé au bien, aujourd'hui nous révèle que le tableau qui compose notre vie quotidienne est tapissé de plusieurs tons, d'autres couleurs. Et nous oppose nous que la traite des nègres, l'indépendance, la colonisation ne sont que des branches d'un même arbre qui pousse et donc qui nous élève pour apercevoir l'horizon qui fait, quand on cherche à l'approcher, des pieds ou en véhicule. Si le prix du carburant monte c'est parce que nous descendons du singe. Abandonnons les controverses religieuses « Dieu crée l'homme » ou la théorie de Darwin, que tout ces suppositions dorment en paix.

Mais nous vivons une crise du sens et de la tentation totalitaire. Les fantômes de la liberté rodent autour de nous. Nouvel ordre, rebellions, nationalisme, sont devenus nos pains quotidiens. Heureusement que nous oublions ces questions fondamentales, en rêvant à une marmite ordinaire. Le catéchisme à l'Est coûte cher. Les nouveaux musulmans essaient de bâtir leur foi sur les minarets, de vieux présidents malades refont le Vatican pour que leur dernier chant ressemble à l'appel d'un muezzin.

C'est un appel à l'étranger donneur qui bénéficie d'abord au donneur. Nous sommes au carrefour d'un certain nombre de cris au fond du continent, la clamour monte pour la faire taire, on crée le multipartisme. Et ce multipartisme devient, contrairement à ce que pensaient les occidentaux, un amplificateur de cet écho.

Qui sommes nous, où allons nous ?

Les interrogations sont nombreuses. Nous n'avons jamais été indépendants. Nous n'avons jamais été capables de constituer un grand ensemble. Notre histoire nous a été apprise en traçant autour de nous des frontières. Dans les pays et dans les têtes. Beaucoup d'Africains vivent avec des passeports autres africains à part ? Continents en dérive, nous nous éloignons davantage de notre passé que de notre devenir. L'avenir quant à leur sans misérabilisme, est ailleurs.

Probablement dans le sang de nos enfants fusillés ou torturés à Bamako, Conakry, Kinshasa, Lagos. Ils sont déjà les fantômes d'une liberté qui figure dans nos constitutions, loin d'un prêt à porter idéologique, de la corruption. Minuit sonne les coqs chantent, on se souvient des étudiants massacrés ou chassés, ici et ailleurs. C'est l'heure du réveil, le muezzin appellera pour la prière que ce ciel vers qui tend son chant et que nous découvrons de plus en plus lointain à travers nos pauvres appareils, nous remplisse d'humilité, la pauvreté n'est pas un vice, mais une vis. Nous serons Lynx ou sphinx.

Pour voir ou poser des questions.

**W.S.**

## **MÉMOIRE D'UNE HISTOIRE DÉSARMÉE**

### **TOUT VA BIEN MERCI POUR LES ÉTOILES CHASSÉES**

Dans pays là c'est dur, comme diamant qu'on vole tous les jours. Toujours les affaires là, tombent. Enelgui, crédit, Sogetrac, crédit ! Arédor crédit...Ils ont argent, nous petits vauriens là-même, où on allé ! Hein ? On peut plus prendre crédit pour une cigarette.

Le tablier il dit toi, sogetrac crédit, sogétrac crédit, Arédor crédit, toi ici pas de crédit tout ça là quoi.

Hé kéra ! C'est quoi vie même là quand tu es petit, tu regardé en haut et tu dis étoiles là c'est bon. Après quelqu'un il veni prendre une étoile, deux...Tout ça quoi. Toi tu resté à regarder étoile pour toi qui dispari. Tu dis toi après, c'est quoi vie là même marabouts noirs, chrétiens là, tout ça la quoi. Ils disé toi, vie là même, c'est en haut là-bas que vraie vie habité ! Quand patrons militaires ou sans gradé civils même, eux aussi ils disé toi, vie là même c'est trop grand pour comprendre lui. Mais si on comprend pas femme qui dormi avec toi 20 ans, comment tu vas comprendre vie qui dort pas avec toi.

Hé kéra ! Parce que vie là même, elle trompé toi tous les jours. Il y a seulement courte maladie qui trompé pas longue maladie, elle trompé un peu. On dit six mois tu mourus on dit 9 mois toi tu partis. Mais tu partis quand même un jour et le jour que tu connais pas Sida là même on s'en fout on mouru ici avant d'attraper maladie là même. Où est le problème, Hein ?

Toi Lynx là même ! Il faut faire attention ! Toi tu croyé voir patron, mais c'est patron qui voyé toi, même quand tu ronflé ! Le jour on attrapé toi, on ligoté bien, où est le problème hein ? Dans pays là, on attache personne, alors animal on s'en fout, tout ça là quoi les enfants vont école pour chômer après, vous les vieux vous chômez jusqu'à mourir. Nous on est là et ça s'améliore. Je dis ça partout même, aux oiseaux hi, aux mangues ha ! Ils n'ont qu'à dénoncer moi ! Même devant le général, je dis il n'a qu'à rester parce que si c'est pas bon pour tout le monde, est-ce que c'est tout le monde qui est patron dans pays ? Hein ?

Wallahi ça marche pour vous. Mais il faut dire vérité. Là haut dans ciel, c'est beau. En bas aussi c'est beau si tu aides un peu Balla et ses balladins. Bembeya jazz tout ça là quoi, la nuit ici là même ce sera lumière dans têtes, cœurs partout dans corps sans Enelgui. Beaucoup de gens meurt comme ci, comme chat, sans rien. Ibrahima Diarré...est parti comme ça tout ça là quoi ! On fait 2 semaines après journées culturelles sans parler lui. Hé kéra ! Vous civils là pouvoir, quelque chose comme ça là !

Wallahi ! On tué ! On tué ! Et pour remplacer guinéens tués brûlés tout ça

là quoi, on prend un autre général gros comme palais du peuple, pour venir manger notre riz. Il a l'argent, il a l'argent encore, tout ça là quoi. Il couru, veni ici, manger notre mangé. Hé la vie là même mais le pays est grand dé ! On connaît pas beaucoup lui, mais on s'en fout, c'est vous qui perdez temps dans école moi je veux calculer, étudier tout ça là quoi, vous pas moyen de prendre même cars sogetrac pour penser là on pense pas.

Hé kélé ! Laissez nous en paix.

Nous on veut pas la guerre. Mais même quand on est d'accord pour la paix, on peut se bagarrer. Hein ? C'est vrai ou c'est mensonge. Poulets là même c'est difficile à acheter, mais faciles à manger. Après manger, il faut chercher encore un autre poulet. Manger quand tu connais bien manger, c'est quelque chose dé ! Après manger, femmes. Après femmes, c'est voiture et ensuite et encore villas tout ça là quoi ! Après encore, tu veux changer boire, femmes, voitures, vilas (sic : villas), tout ça là quoi !

*Williams Sassine*

## Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth  
Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)  
Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth  
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

## Informations générales

LangueFrançais  
Cote*Le Lynx*, n° 17

## Présentation

Date1992/06/15  
GenreDocumentation - Presse  
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille SASSINE, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

POINT DE VUE

# DÉMOCRATIE: LYNX OU SPHINX

Les dirigeants des grands pays, même dits démocratiques, savent qu'ils ont perdu. Ce sont eux qui ont installé ou encouragé nos dictateurs de la politique financière d'investissement, d'emploi. Ministres impôts, nous en savons quelque chose dans ce pays, le lait condensé des problèmes du sous-développement.

Mais essayons de dépasser le cadre, et reprenons en Technicolor les problèmes de la sous-région. Nous allons vers un suicide. Cette dérive vers la mort a été annoncée par Charles Levinson. Il disait «Face à cette concentration de puissances, la capacité de l'Etat-Nation à gérer son propre système économique est mise en question...». En 1972, Claude Julien disait déjà que la démocratie est atteinte dans son principe même lorsqu'une majorité de l'opinion est persuadée

qu'elle ne pourra pas influencer la politique du gouvernement.

Mais le club des pays nouveaux venus à la démocratie s'agrandit. Encore que beaucoup d'entre eux ne remplissent pas toutes les conditions pour entrer dans ce club. Evidemment, les apparences comptent, comme partout. En Afrique des partis sans représentativité essaient de remplacer le parti unique. Le monde va cahin-caha, comme un boîteux. Le boîteux solide, et si l'boîte c'est parce que les conditions d'emploi, de logement, d'éducation, de santé, de culture sont du sable mouvant. Le dernier rapport du PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement) dit que depuis 30 ans l'écart augmente entre les populations. 20% se partagent les 80% des richesses.

Une démocratie politique commence par l'économie démocratique. De toute façon, toute démocratie s'accompagne d'une économie pouvant effacer ou corriger les inégalités engendrées par les lois du marché imposé. Les Etats-providence ne sont plus providentiels. La question de la démocratie doit se poser encore au niveau de ceux qui contrôlent le flux et le reflux des capitaux.

La société industrielle moderne en elle-même, telle que nous la vivons aujourd'hui, n'est pas démocratique. Ni son passé, ni ses tendances, ne permettent pas de penser son avenir est dans les quotidiens qui... tous les jours le racisme, la violence, l'anti-écologisme social. Un autre totalitarisme nous guette ce sera une uniformisation progressive des besoins et des comportements sociaux. Heribert Marcuse disait «Le totalitarisme n'est pas seulement le fait d'une économie spécifique de gouvernement

ou de parti...

Nous pensons avec lui qu'un système de gouvernement découle de la par-

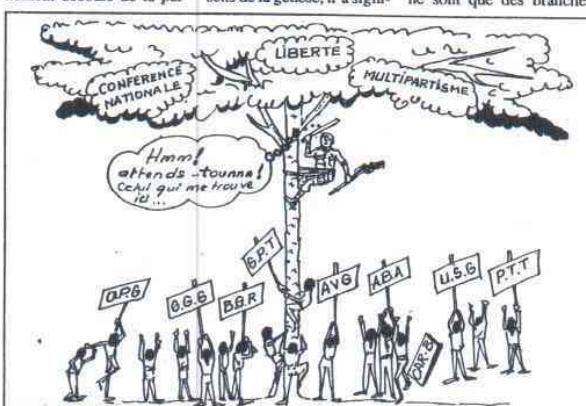
Mais la bonté, une valeur subjective qui, le long de notre histoire biblique, au sens de la genèse, n'a signifié

leurs. Et nous opposons que la traite des nègres, l'indépendance, la colonisation ne sont que des branches

burant monte, c'est parce que nous descendons du singe. Abandonnons les controverses religieuses» Dieu crée l'homme ou la théorie de Darwin que toutes ces suppositions dorment en paix.

Mais nous vivons une crise du sens et de la tentation totalitaire. Les fantômes de la liberté rodent autour de nous. Nouvel ordre, révoltes, nationalisme, sont devenus nos pains quotidiens. Heureusement que nous oublions ces questions fondamentales, en rêvant à une marmite ordinaire. Le catéchisme à l'Est coûte cher. Les nouveaux musulmans essaient de bâtir leur foi sur les minarets, de vieux présidents malades refont le Vatican pour que leur dernier chant ressemble à l'appel d'un muezzin.

(Suite Page 8)



faite distribution des partis, des moyens de communications et des séparations de pouvoir. Quand rien n'est bon, tout est bon pour ceux qui savent que rien n'est bon.

sié que le mal, opposé au bien, aujourd'hui nous révèle que le tableau qui compose notre vie quotidienne est tapissé de plusieurs tons, d'autres cou-

d'un même arbre qui pousse et donc qui nous élève pour apercevoir l'horizon qui fait, quand on cherche à l'approcher, des pieds où en véhicule. Si le prix du car-

## MEMOIRE D'UNE HISTOIRE DESARMÉE

### TOUT VA BIEN MERCI POUR LES ÉTOILES CHASSEES

Dans pays là c'est dur, comme diamant qu'on vole tous les jours. Toujours les affaires là, tombent. Enugu, crédit Sogetrac, crédit! Arédon crédit.... Ils ont arguent, nous petits vauriens là même, où on allé? Hein? On peut plus prendre crédit pour une cigarette.

Le tablier il dit toi, sogetrac crédit, sogetrac, crédit, Arédon crédit, tout ici pas de crédit tout ça là quoi.

Hé kela! c'est quoi vie même là quand tu es petit, tu regardé en haut et tu dis étoiles là c'est bon. Après quelqu'un il venait prendre une étoile, deux... tout ça quoi.

Hé kela! c'est quoi vie même là quand tu es petit, tu regardé en haut et tu dis étoiles là c'est bon. Après quelqu'un il venait prendre une étoile, deux... tout ça quoi.

Toi Lynx là même! Il faut faire attention! toi tu crois voir patron, mais c'est patron qui voyé toi, même quand tu ronflé! Le jour on attrapé toi, on ligoté bien, où est le problème hein? Dans pays là, on attache personne, alors animal on s'en fuit, tout ça là quoi les enfants viennent à l'école pour chômer après, vous les vieux, vous chomez jusqu'à mourir. Nous on est là, et ça s'améliore. Je dis ça partout même, aux oiseaux hi, aux mangues ha! Ils n'ont qu'à dénoncer moi! Même devant

vas comprendre vie qui dort avec toi.

Hé kela! Parce que vie là même, elle trompe-toi tous les jours. Il y a seulement courte maladie qui trompe pas longue maladie, elle trompé un peu. On dit six mois tu mourras on dit 9 mois tu parti. Mais tu parti quand même un jour et le jour que tu connais pas Sida là même on s'en fuit on mourra ici avant d'attraper maladie là même. Où est le problème, Hein?

La tablier il dit toi, sogetrac crédit, sogetrac, crédit, Arédon crédit, tout ici pas de crédit tout ça là quoi.

Le général, je dis il n'a qu'à rester parce que si c'est pas bon pour tout le monde, est ce que c'est tout le monde qui est patron dans pays? Hein?

Wallahi ça marche pour vous. Mais il faut dire vérité. La huit dans ciel c'est beau. En bas aussi c'est beau si tu aides un peu Balla et ses balladins, Bembuya zaz tout ça là quoi, la nuit ici là même ce sera lumière dans têtes, coeurs partout dans corps, sans Enugu. Beaucoup de gens meurt comme ci, comme chat, sans rien. Ibrahim Diarre... est partie come ça tout ça là quoi! On fait 2 semaines après journées culturelles sans parler lui. Hé kela! vous civils là pouvoir, quelque chose comme ça là!

Wallahi! On tué! On tué! Et pour remplacer guinéens tués brûlés tout ça là quoi, on prend un autre général gros comme palais du peuple, pour venir manger notre riz. Il a l'argent, il a l'argent encore, tout ça là quoi. Il couru, venu ici, man-

ger notre mangé. Hé la vie là même mais le pays est grand dé! On connaît pas beaucoup lui, nous on s'en fuit c'est vous qui perdez temps dans école moi je veux calculer, étudier tout ça là quoi vous pas moyens de prendre même cars soigraç pour penser là on pense pas.

Hé kela! Laissez nous en paix.

Nous on veut pas la guerre. Mais même quand on est d'accord pour la paix, on peut se bagarrer. Hein? C'est vrai ou c'est mensonge. Poulets là même, c'est difficile à acheter, mais faciles à manger. Après manger, il faut chercher encore un autre poulet. Manger, quand tu connais bien manger, c'est quelque chose dé! Après manger, femmes. Après femmes, c'est voiture et ensuite et encore vilas tout ça là quoi! Après encore, tu veux changer boire, femmes, voitures, vilas, tout ça là quoi!

Williams Sassine

<b>Le LYNX</b> Journal satirique indépendant	
Directeur de publication	
Rédacteur en Chef:	Diallo Souleymane
Rédacteur en Chef Adjoint:	Alassane Diomandé
Secrétaire Général de la Rédaction	
Assan Abraham Keita	
Conseillers de la Rédaction:	Williams Sassine Bah Mamadou Lamine
Rédaction:	Oscar, Aboubacar Bangoura
Illustrations:	
Editeur:	GUICOMED, SARL BP. 4968 - Conakry
Compte N° 15620-005-10-6	SGBG, Av. de la République
Distribution:	Diallo Ballo
Administration:	Immeuble Baldé Zaire Sandervalia Tél: (224) 44-32-14 BP. 4968 - Conakry - Guinée
Composition, mise en page:	Barry Ibrahima, Diallo Th. Aliou EEI Elect&Info BP. 4532 - Conakry
Impression:	Atlantic Press 05 BP. 1532 Abidjan 05, RCI

A.T.T. s'en va...

L'hommage de Ben

Béchir Yamed

"En restituant un pouvoir qu'il aurait pu garder, en ne briguant pas la fonction de Chef de l'Etat à laquelle il aurait été aisément élu s'il l'avait voulu, en quittant la «haute» politique pour rentrer dans le rang-mission accomplie-, le lieutenant-colonel Amadou Toumany Touré, A.T.T comme on l'appelle plus familièrement et (affectionnément) donne aux africains et aux autres un exemple rare de probité et de désintéressement. Il a fait montre de grandeur d'âme et l'on ne peut pas ne pas être impressionné et séduit par son attitude..."

Nous aussi, on veut faire quelque chose. Mais vous dites:

«Les militaires dans les casernes! Les militaires dans les casernes! Qui est né dans les casernes? Hein? Personne. Oh! Chez nous il y a surtout des cases. peuples mettra au capot

Vous avez compris, la prochaine fois dites-le en y mettant la manière. Comme ça, on étonnera le monde entier.

#### Le Petit père des peuples resuscité

A quelques mois des premières élections présidentielles en Angola, la bataille s'annonce difficile pour les futurs candidats. Mais Jonas Savimbi de l'UNITA a un Joker: Tony Fernandes, son ancien compagnon du maquis, ancien chouchou, ancien «ministre» des affaires étrangères du parti. Il joue carte sur table: «Savimbi peut être élu Président de la République, mais il ne faut surtout pas qu'il ait, à sa

botte, une Assemblée Nationale à majorité UNITA! Autrement, il sera pis que tous les dictateurs que vous avez connus. Savimbi est un Staline africain». Avec... ça pour sa campagne électorale, le néo-petit père des

plus d'un protagoniste. A l'UNITA tout va bien, refaites vos jeux!

#### Des armes, toujours des armes.

Après sa «magnifique victoire» dans le Golfe, le Président Bush avait promis, dans un émouvant discours, de tout faire pour limiter la course aux armements.

L'année 1991-92 aura effectivement marqué un tournant: pour la première fois depuis 25 ans, le Pentagone a dépensé des millions de dollars pour permettre aux constructeurs américains de participer aux foires commerciales à travers le monde: à Paris, au Canada, à Dubaï, au Chili etc...

**Au cours de l'année 1991**, l'ensemble des ventes d'armes américaines à l'étranger a grimpé de 64%. Dans le Golfe même, on évalue à 30 milliards de dollars les engagements de vente depuis la fin du conflit contre l'Irak dont 19

milliards en faveur des seuls Etats-Unis.

Faudra-t-il alors vraiment s'étonner que toute cette funeste quincaillerie serve au cours de la prochaine guerre?

#### Sourire

Pour améliorer l'image détestable de ses compagnies aériennes, le gouvernement chinois va organiser, à Singapour, des stages de sourire pour ses hôtes qui ont toujours le visage fermé. Certainement à deux tours. Mais...

montreront même les canines.

#### Sport

Aux jeux olympiques ruraux de Kila Raipur, dans l'Etat du Pendjab en Inde, Harjit Singh a réussi l'exploit de tirer avec ses dents un tracteur chargé de trois hommes. C'est vraiment une espèce rare. Le dernier sinanthrope s'appelle comment déjà?

Assan A. Keita

#### (Suite de la Page 6)

Ceci en attendant que je puisse aller ailleurs. O. Barry est bien décidé et il n'est pas seul dans cet état.

Un autre étudiant en droit qui a préféré garder l'anonymat nous a confié sa déception.

Les professeurs reçoivent des ordres des étudiants dits du «front de reprise». A titre d'exemple, l'un a défendu à leur professeur de revenir sur les leçons antérieures. Le pauvre petit enseignant se donne le devoir d'obéir. Notre Fac manque de professeurs et, à la reprise, nous avons reçu un nouveau «extra-nitro», qui vient remplacer maître Sidimé. Ma Sidimé ne peut plus nous offrir ses services. Le risque est grand, sa place est importante. Tant mieux.

La paye du pécule a été

interrompu sous l'ordre d'un étudiant du fameux «front de reprise». Les malheureux étudiants, privés ce jour de leurs primes, se sont dispersés. Les œuvres universitaires avaient obéi à un étudiant.

Ce jeune qui livre tant

d'exemple déplore un autre fait. La majeure partie des étudiants du front de reprise sont ceux qui ont incité à la grève. Ce retournement de veste est une nature dont il faut se méfier. Et aujourd'hui, ils portent des armes blanches et des armes à feu contre ceux qui les ont suivis et sont restés plus fermes.

Nos parents ont démissionné de leurs responsabilités et l'Etat reste bourreau. Le remplacement de M. Diawara, plus modéré et pacifique par un

Tolno chaud et violent, le témoigne. Moi je crois qu'un Ministre n'est pas une père mais un grand père. J'ai repris pour conserver la vieille adresse, pas parce que je recevrai de bons cours. De ce côté c'est foutu.

Voilà nos braves, rejetons d'étudiants et leur avenir. La faute est immense. Parents, Etat et enseignants ont démissionné devant leur devoir. L'histoire le retiendra.

Quel départément, quelle tête pensante pourra redresser les enfants de «Koko, lala». Une enfance malheureuse, une adolescence et une jeunesse ratées. Adieu la relève!

A.D.

#### Suite de la Page 2

C'est une appel à l'étranger donneur qui bénéficie d'abord au donneur. Nous sommes au carrefour d'un certain nombre de cris au fond du continent, la clamour monte pour la faire taire on crée le multipartisme. Et ce multipartisme devient, contrairement à ce qui pensait les occidentaux, un amplificateur de cet écho. Qui sommes nous, où allons nous?

Les interrogations sont nombreuses. Nous n'avons jamais été indépendants. Nous n'avons jamais été capables de constituer un

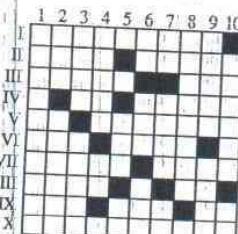
grand ensemble. Notre histoire, nous a été apprise en traçant autour de nous des frontières. Dans les pays et dans les têtes. Beaucoup d'africains vivent avec des passeports autres africains à part? continent en dérive, nous nous éloignons d'avantage de notre passé que de notre devenir. L'avenir quant à leur sans misérabilisme, est ailleurs. Probablement dans le sang de nos enfants fusillés ou torturés à Bamako, Conakry, Kinshasa, Lagos. Ils sont déjà les fantômes d'une liberté qui figure dans nos constitutions, loin d'un

W.S.

## MOTS CROISES

Assan A. Keita

### Problème N°11



### Solution du problème n°10

I	2	3	4	5	6	7	8	9	10
B	A	R	B	A	R	E	S	A	
E	N		A	V	U	L	I	E	S
S	O	D	I	E	U	X	S		
T	R	U	A	N	D	G	A		
I	I	U	E		E	M	U		
A	G	D	R	O	G	U	E	S	
L	O	T	S		M	A	R	R	I
V	A	L	S	E	R	E	I	N	
S	O	C	I	E	T	E	R		
X	E	S	T	E	S	S	U	A	S

Le LYNX - Numéro 17 - 15 Juin 1992

Page 8